

# BICENTENAIRE PIERRE-HENRI PHILIBERT (1824-2024)

**Capitaine de vaisseau de 1<sup>ère</sup> classe**  
**Libérateur des Indes françaises**  
**Député des Colonies**  
**Introduceur de la vanille à La Réunion**  
**Officier de la Légion d'Honneur**

Né le 24 janvier 1774 à Saint-Denis dans l'île Bourbon, le jeune Pierre-Henri entre dans la Marine en 1786. Sa carrière de marin l'éloignera de son île natale pendant 30 ans. Il traverse avec difficultés les années de la Révolution et de l'Empire sur mer ; il est à Trafalgar le 21 octobre 1805 et s'illustre sur le front maritime européen pour donner crédibilité à la marine française face aux Anglais. Il est doublement honoré en 1814 en devenant chevalier de la Légion d'honneur (11 juillet) et chevalier de Saint-Louis (18 août). Il participe aux opérations de la reprise de l'Inde française au commandement de la frégate *Amphitrite* (ex Saale) du 14 avril au 15 décembre 1815 ; c'est lui qui ramène, en 1816, André Julien, comte Dupuy, nouveau gouverneur de Pondichéry.

Le 26 juin 1819, il est de retour à Bourbon au commandement d'une division composée du *Rhône* et de *La Durance*, envoyée dans « les mers orientales » afin de ramener des plantes précieuses à Bourbon pour le nouveau Jardin d'acclimatation. On lui doit d'avoir introduit, de Cayenne et de Manille, la vanille, des palmiers gigantesques et *l'ananas Philibert*, plus tard appelé *ananas Maingard* ; de la Chine, il ramène le mûrier et les vers à soie.

Dans une lettre au gouverneur Bernard Milius, il souligne sa nouvelle préoccupation en temps de paix : « En partant de France, j'avais un grand nombre d'arbres fruitiers, de vignes ainsi que beaucoup de graines ; le tout destiné pour Cayenne. Faisant mes efforts pour en préserver une partie pour l'île de Bourbon, j'y ai même joint des plants et des graines de Cayenne qui seront très utiles ici. (...) Dans ce petit nombre, il y en a de précieux. Je crois, par exemple, que vous regarderez comme un bienfait, l'introduction du vanillier dans cette colonie qui peut lui offrir une source de prospérité. La France en enlèverait notamment plus que Bourbon n'en pourrait récolter. Peut-être aussi que ce végétal pourrait devenir un objet d'échange avec l'Asie. Ainsi les colons ne peuvent que gagner à la cultiver ».

Le 31 décembre 1820, il est reçu dans les appartements du roi Louis XVIII. Le souverain le nomme député des Colonies ; cette nomination, rendue publique par ordonnance du 9 janvier 1821, constitue une surprise. En effet, deux autres prétendants disposaient d'appuis considérables : Auguste Billiard, haut-fonctionnaire en poste dans l'île en 1817, bénéficiait d'un vote massif du Comité Consultatif local et Jean-Baptiste Pajot était le beau-frère de Joseph de Villèle, ministre et futur chef du gouvernement de la France de 1822 à 1828.

Officier de la Légion d'honneur le 28 avril 1821, il meurt à Paris le 31 octobre 1824. Une rue, perpendiculaire entre la rue du Général de Gaulle et la rue Bertin à Saint-Denis, porte son nom.

**Mario Serviabile**